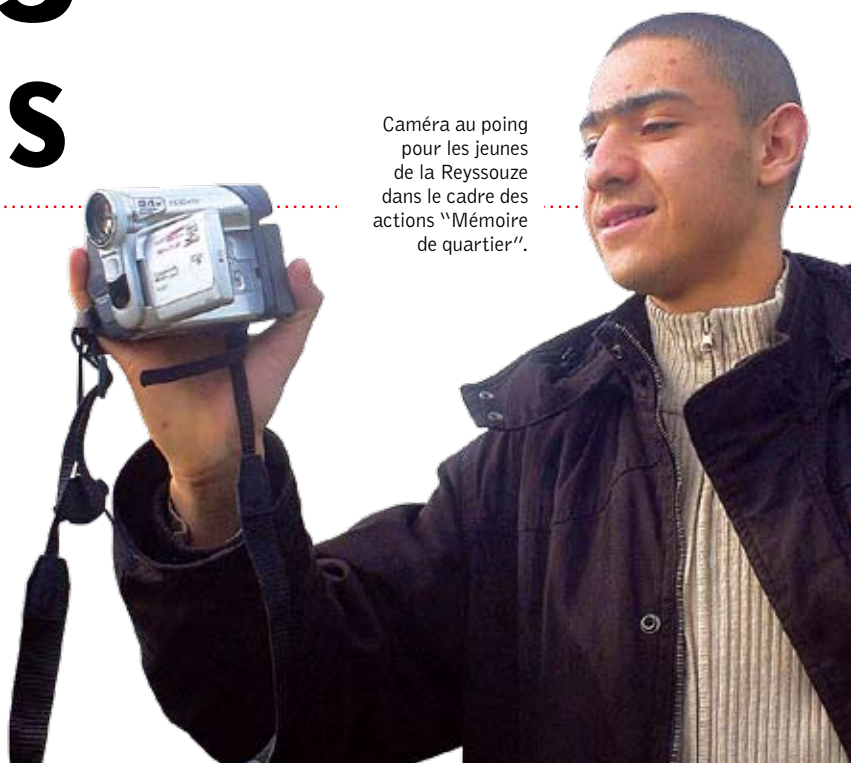




Travelling sur les cinémas

Nouvelle distribution pour les cinémas bourgiens : le multiplexe tient, certes, la vedette mais La Grenette reste un acteur de premier plan. Une offre cinématographique qui allie diversité culturelle et animation du cœur de ville... Moteur !

Caméra au poing pour les jeunes de la Reyssouze dans le cadre des actions "Mémoire de quartier".



Mercredi 22 octobre : première séance dans le nouveau cinéma burgien. Les spectateurs ont découvert la plus grande salle (442 places) et son écran de 19 m !

“ Le casting réunissant le multiplexe Amphi et La Grenette (13 salles et plus de 2 734 places au total) renforce l’offre culturelle burgienne.”

9 salles et 1 937 places, dans un bâtiment de 4 205 m². L’arrivée de ce géant du cinéma menait indiscutablement à la disparition de L’Eden et de La Grenette mais la nouvelle municipalité a souhaité revoir le scénario. Au terme d’un accord récent, l’exploitant du multiplexe a accepté de reprendre le cinéma La Grenette (4 salles) à la société ABC de Dijon, pour une durée d’au moins 9 ans. L’Eden a fermé, quant à lui, ses portes. Les indemnités de fin d’activité dues par la Ville à la société ABC ont ainsi été ramenées de 1,5 million d’euros à 520 000 euros : une bonne nouvelle pour les finances de la Ville et le contribuable burgien.

Toute la ville se fait une toile

Cette nouvelle donne cinématographique élargit et diversifie la scène culturelle burgienne, tout en maintenant une animation importante au centre-ville. Des cinéphiles avertis aux amateurs de grosses productions, des retraités aux jeunes en passant par les scolaires, des publics de Connaissances au monde, de l’Université Inter-Ages ou du Festival du film d’animation..., toute la ville peut se faire une toile ! L’association Cinémateur a quitté les murs de l’ABC, boulevard Voltaire, le 21 octobre, et dispose désormais de deux salles à La Grenette, pour poursuivre sa programmation “Art et Essai”. Les salles de cinéma burgiennes s’ouvrent véritablement aux associations, aux différentes générations et à la vie de la cité... ■

HISTOIRE DE BOBINES

Juillet 1896 : Bourg découvre le “cinématographe”, une drôle de cabine installée dans le bas de la rue d’Espagne. Les Burgiens viennent nombreux voir ces “photographies qui bougent”. Vers 1907, un ambulant donne des séances en plein air devant l’école Carriat. La première véritable salle de cinéma est créée en 1910-1911 au 5, de la rue Teynière : le **Modern cinéma**, devenu **Majestic** en 1914. Le **Royal cinéma**, cours de Verdun, et le **Pathé cinéma**, place Bernard, suivront. Avant la première guerre mondiale, l’**Eden** voit le jour, avenue Alsace Lorraine puis dans les années 40 naissent l’**ABC** boulevard Voltaire et le **Carillon**, rebaptisé le **Vox**.



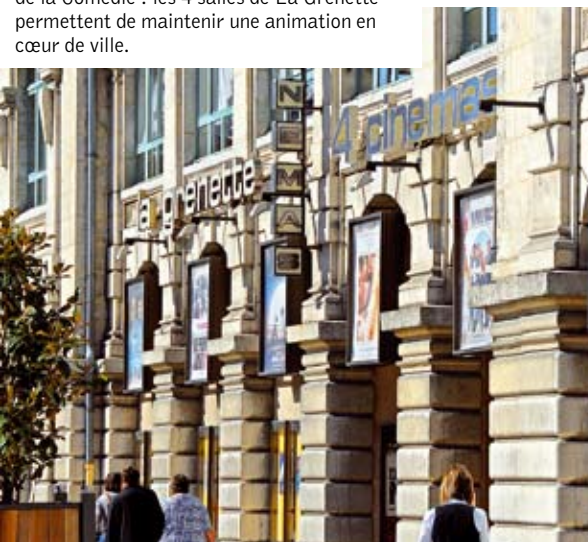
Petite révolution au début des années 80 : l’Eden se transforme en complexe de 4, puis 5 salles. Dans la foulée, **La Grenette**, temple centenaire du commerce des grains, devient à son tour un complexe cinématographique. Le Vox est racheté par la Ville et l’ABC devient l’antre du cinéma d’art et essai. Avec l’arrivée du multiplexe, une nouvelle page s’écrit !

Sources : “Bourg de A à Z”, Maurice Brocard, éditions de La Tour Gile.

Après un an de travaux, le nouveau cinéma Amphi a ouvert ses portes le 22 octobre dernier sur le Champ de foire. Gérée par Eliane Bernard de la SARL Cinéma Le Paris, également propriétaire d’un multiplexe à Vienne (Isère), cette “superproduction” à gros budget - 9 millions d’euros - totalise

Les cinéphiles ne désertent pas l’esplanade de la Comédie : les 4 salles de La Grenette permettent de maintenir une animation en cœur de ville.

A l’étage du nouveau multiplexe, une immense salle de projection alimente les 9 salles de cinéma.



Cinémas : une autre dimension

Eliane Bernard est la bâtisseuse et gérante du multiplexe cinématographique Amphi, mais aussi, la nouvelle exploitante des quatre salles de cinémas de La Grenette. Dialogues...



Eliane Bernard est à la tête de deux multiplexes, l'un à Vienne (38) et l'autre qui vient d'ouvrir ses portes à Bourg-en-Bresse.

❑ **C'est à Bourg : Avec 13 salles et 2 734 places de cinéma, est-ce que la nouvelle offre cinématographique vous semble à la mesure de la ville de Bourg-en-Bresse ?**

Eliane Bernard : Bourg-en-Bresse et son bassin de vie ont enfin une offre cinématographique à leur mesure. Les études de marché montrent que le public potentiel est bien là. Bourg enregistrait 520 000 entrées annuelles en 1982 et en compte aujourd'hui 230 000. Il y a une perte de spectateurs : ils ne vont plus au cinéma ou ils vont à Lyon, Archamps... J'ai construit un multiplexe cinématographique à Vienne (38). C'est une ville qui ne compte que 28 000 habitants, et il tourne très bien ! A Bourg, nous misons sur 450 000 à 500 000 entrées annuelles.

❑ **Quels sont les principaux atouts du nouveau multiplexe ?**

Son positionnement en centre-ville et un grand parking à proximité. C'est une véritable chance de réunir tout cela ! Les Burgiens ont déjà pu découvrir ses autres atouts : le confort des salles, la convivialité de l'accueil, la dimension des écrans : 19 mètres pour la grande salle, l'accessibilité aux personnes handicapées avec une cinquantaine d'emplacements

réservés, le tout sur plus de 4 000 m² : c'est une autre dimension ! En exploitant désormais les quatre salles de La Grenette, nous aurons plus de diversité et de souplesse dans notre programmation culturelle : certains films pourront être prolongés à La Grenette qui accueillera également la programmation Art et Essai du Cinémateur.

❑ **Combien de personnes embauchez-vous ?**

Entre les 4 salles de La Grenette et les 9 salles de l'Amphi, nous avons embauché 20 personnes : agents d'entretien, de comptoirs, contrôleurs et opérateurs-projectionnistes, comptable, secrétaire et un responsable : mon fils, Christophe. On a repris le personnel de La Grenette qui le souhaitait et embauché des étudiants pour les week-ends. Or, les jobs étudiants ne courent par les rues à Bourg.

❑ **Le prix des places va-t-il augmenter ?**

Le billet sera désormais à 8 €, ce qui n'est pas cher - à Lyon, on est bientôt à 10 €. Nous avons de nombreux tarifs réduits pour

les étudiants et retraités, pour les enfants de moins de 12 ans et le dimanche matin à 10 h 30. Nous avons aussi une carte d'abonnement de 2 mois : 5 places à 6,50 € (limitée à 2 entrées par séance). Les spectateurs trouveront sur place un salon d'accueil, un bar, une confiserie, un restaurant rapide, dans une ambiance chaleureuse et sécurisée.

❑ **Le cinéma peut-il s'ouvrir sur la ville ?**

Très proches du centre-ville, je suis certaine que les cinémas de Bourg feront marcher les commerces environnants comme c'est le cas à Vienne. Cette activité apporte toujours de l'animation et puis, nous avons déjà, avant même l'ouverture de l'Amphi, créé des liens avec des comités d'entreprises de Bourg qui vont faire leurs arbres de Noël au cinéma, avec des écoles et des associations. Nous espérons pouvoir créer des programmations en lien avec les maisons de retraite, et nous avons déjà des festivals qui sont programmés, le premier sera consacré au Polar avec le Cinémateur... ■

BOURG EN HAUT DE L'AFFICHE

Premier rôle pour la Reyssouze

En mars 2006, l'équipe de tournage du film "Dans les cordes" de Magaly Richard-Serrano investissait un appartement de la rue Blériot, voué à la démolition dans le cadre de l'opération de renouvellement urbain. Pendant plusieurs semaines, les habitants du quartier de la Reyssouze ont vécu au rythme des caméras, côtoyant les techniciens et les acteurs, dont le populaire Richard Anconina (*photo ci-contre*). Une aventure qui a permis à des jeunes du quartier d'assister au tournage et de jouer les figurants pour quelques scènes en extérieur.

Luc Jacquet, réalisateur burgien

On ne présente plus Luc Jacquet. Le réalisateur de "La marche de l'empereur" et du "Renard et l'enfant" est natif de Bourg où il a effectué toute sa scolarité. En 2005, après plusieurs années de documentaires animaliers réalisés pour la télévision, c'est l'arrivée au cinéma par la grande porte avec "La marche de l'empereur" qui connaîtra le succès dans le monde entier. Pour son deuxième film "Le renard et l'enfant", sorti fin 2007, il renoue avec ses racines en tournant cette fable écologique sur le plateau du Retord.



Passion cinéma !

Née en 1992, l'association le Cinémateur offre depuis plus de quinze ans la possibilité de découvrir un autre cinéma.

Forte de ses quelque 600 adhérents, l'équipe du Cinémateur préfère parler de cinéma d'auteur plutôt que d'art et essai. "Ce que l'on défend, c'est un cinéma de qualité", explique Isabelle Faure, présidente de l'association, nous sommes 18 à travailler chaque mois sur la programmation. Chacun fait des propositions et on en discute". Bien loin de l'image des ciné-clubs élitistes, cette association de passionnés est de plus en plus fréquentée. Ces cinéphiles ne se contentent pas de proposer des films.

"Débats et rencontres"

"On ne fait pas seulement de la programmation,

précise Isabelle Faure, nous sommes dans un travail d'animation avec des rencontres entre le public et des cinéastes ou d'autres associations". La résistance, la laïcité, la Palestine, l'Italie, le polar au cinéma... les thèmes défilent sur l'écran et trouvent ensuite un écho dans la salle. Chaque année, le Cinémateur organise son festival d'automne. Jusqu'au 24 novembre, ce sont les films policiers qui seront à l'honneur pour cette sixième édition. Encore une occasion de faire de belles rencontres cinématographiques ! Depuis le 22 octobre, le Cinémateur a intégré La Grenette où deux salles lui sont dévolues. ■



Zoom sur le Festival d'animation

Le Festival du film d'animation pour la jeunesse est le rendez-vous incontournable des vacances de Toussaint. C'est aussi, toute l'année, des ateliers de réalisation.

Écriture du scénario, fabrication des décors et des personnages, storyboard, réalisation... de la maternelle au lycée, les jeunes prennent la casquette de réalisateur grâce au studio mobile du festival. Permanent de l'association, Stéphane Laurencin, guide les apprentis cinéastes lors d'ateliers dans les écoles ou les centres de loisirs. "Le projet peut se dérouler sur une semaine comme sur une année scolaire", explique l'animatrice.

Ludique et éducatif

En général, le scénario est déjà travaillé en classe. La première séance est une présentation du film. Puis, on entre dans le vif du sujet avec le découpage de l'histoire en plans de cinéma". La phase de fabrication démarre : il faut inventer un bruitage pour le vent, créer une illusion d'optique, fabriquer un personnage en pâte à modeler...

"Le tournage se fait toujours par petits groupes de quatre", explique Stéphane Laurencin, un qui bouge les personnages,



un qui prend la photo et deux qui surveillent le moniteur". Au montage, tous ces plans mis bout à bout prennent vie. "C'est à la fois ludique et éducatif", ajoute Stéphane Laurencin, l'activité fait appel à la lecture, l'art plastique, la logique et la concentration. C'est aussi une éducation à l'image. Elle aide les enfants à prendre conscience de la différence entre fiction et réalité". ■

On se fait une toile ?

LE CINÉMA, FENÊTRE SUR LE MONDE

Chaque année depuis plus de 10 ans, le cinéma étranger s'invite à Bourg, grâce à l'association Ain'Pacte qui rassemble les associations étrangères bourguignes. Chacune présente un film issu de son pays, suivi d'un débat agrémenté d'une dégustation de spécialités étrangères. La Quinzaine du film étranger se déroulera cette année du 14 janvier au 8 février 2009, dans différents quartiers de Bourg et dans des communes voisines.

> Ain'Pacte : 04 74 21 33 21 ou 04 74 23 74 44.

CAMÉRA AU POING

Affilié à la Fédération française de cinéma et vidéo, le Caméra club bressan, rassemble deux fois par mois une quarantaine de cinéastes amateurs de tous âges, autour des techniques d'écriture de scénario, de tournage, éclairage, cadrage, montage... Né en 1952, le Caméra club a obtenu des prix régionaux, nationaux et même internationaux lors de concours de cinéastes amateurs de la FFCV.

> Caméra club bressan, rue Comte de la Teyssonnière : 04 74 23 42 90.



PASSEURS D'IMAGES

La nuit tombe et l'écran s'éclaire. Sous les étoiles et en plein air, la MJC fait chaque été son cinéma. En juillet dernier, les spectateurs ont ainsi pu voir (ou revoir) La Môme, les Simpson... dans les quartiers et quelques communes de l'agglomération.

> Maison des Jeunes et de la Culture : 04 74 23 27 44
www.mjcbb.free.fr

EN PRATIQUE

> La Grenette, 4, cours de Verdun : 04 74 22 48 25 (répondeur téléphonique)

> Multiplexe Amphi, 1, allée des Brotteaux (Champ de foire) : 04 74 47 08 58
www.amphi-bourgenbresse.com

> Le Cinémateur
www.cinemateur01.com

> Festival du film d'animation pour la jeunesse : 04 74 23 60 39

> Tous les films, toutes les séances sur :
www.bourgenbresse.fr